

Module : CPE

Groupe : 4

La lecture analytique

Lire un texte, c'est déchiffrer des suites de caractères écrits ou imprimés, c'est articuler des éléments signifiants afin d'en dégager ce qu'ils cachent comme sens. Cette activité s'entretient et suppose l'apprentissage, la connaissance et l'articulation des différents sons des syllabes et aussi les différents signes de ponctuation. La linguistique de texte a fait prendre conscience (...) Que les mots n'avaient pas un sens une bonne fois pour toute, mais ne prenaient sens que dans le cadre du texte. Quant au sens du texte, il n'était pas dans le texte, mais venait à celui-ci dans sa saisie par le récepteur.

Il existe de nombreuses techniques de lecture permettant d'adapter la façon de lire à l'objectif visé par le lecteur. Ce dernier peut, par exemple, après avoir exploré un texte pour se donner une hypothèse de sens global, il peut décider de poursuivre sa démarche par une lecture **complète et analytique**. L'objectif du lecteur est alors d'approfondir le texte en analysant comment l'auteur élabore son projet d'écriture. Cette stratégie le mènera, selon ses besoins, à enrichir ou à nuancer sa compréhension du texte et à valider, ou non, son hypothèse de départ.

Une **lecture analytique** comporte trois opérations complémentaires qui doivent être effectuées selon la séquence suivante :

- la clarification des données
- l'examen du mouvement de la pensée
- l'analyse de l'énonciation

1. La clarification des données

Une lecture analytique commence par le **repérage** et par la **résolution** des difficultés que posent au lecteur certains éléments qui obscurcissent le sens du texte ou sa présentation.

Ce sont des **mots** ou des **références** présents dans le texte et porteurs d'une information inconnue du lecteur, et des **connaissances implicites**, c'est-à-dire tout ce que l'auteur s'abstient de dire parce qu'il le suppose connu du lecteur. Ce travail de clarification évite les dérapages et renverse la situation : les éléments résolus nourrissent la compréhension au lieu de lui nuire.

- Les **mots** servent à préciser ou à nuancer les idées associées au thème (de quoi on parle) et au propos (ce que l'on dit du thème) du texte ; lorsqu'ils sont, pour le lecteur, inconnus ou peu clairs, ce dernier consulte le dictionnaire et choisit, parmi les sens donnés, celui qui convient au contexte ; c'est le sens contextuel « *Polysémie et sens contextuel* ».

Observez comment le recours au dictionnaire permet de comprendre la nuance liée au sens contextuel du mot en italique dans les deux phrases ci-dessous :

Ce futur premier ministre tient tout le monde en *expectation* (attente).

Dans le cas de ce malade, l'*expectation* (absence de traitement) a été une bonne stratégie.

- Les **références** illustrent les idées, les rendent plus concrètes ou situent le lecteur. Pour qu'elles soient plus significatives au regard de l'idée, celui-ci cherche à établir le lien avec le contexte de la phrase, consulte alors un dictionnaire des noms propres, effectue une recherche (bibliothèque, Internet), ou s'adresse à un professeur.

Marie Curie et *Lucille Teasdale* ont été pour les femmes des modèles inspirants.

Dans le contexte de la phrase, on comprend que les deux femmes citées ne peuvent être que remarquables ; la recherche précisera cette idée : elle nous dira quand et de quelle façon ces femmes ont marqué leur époque.

- Les **connaissances implicites** sont des faits ou des notions qui ne sont pas mentionnés dans le texte, mais sur lesquels s'appuient les idées développées ; l'auteur présuppose qu'elles sont connues du lecteur. Un texte ne peut pas tout dire, il faut donc souvent lire entre les lignes en mobilisant sa réflexion, ses connaissances et sa mémoire.

– Le lecteur doit **faire appel à ses connaissances** pour tirer profit d'un mot ou d'une référence qui comprend des informations implicites. Voyez, dans l'exemple qui suit, comment les éléments en italique réfèrent à des connaissances préalables qui nourrissent l'idée.

La *démocratisation* de la lecture commença avec *Gutenberg*.

Pour comprendre le mot *démocratisation*, il faut **se rappeler** les inégalités sociales et les luttes de classes qu'elles ont engendrées pour assurer à tous les mêmes droits. De même, le nom de *Gutenberg* évoque à la fois l'époque : vers 1440 ; le lieu : l'Allemagne ; le fait : la multiplication des textes grâce aux inventions de cet imprimeur ; l'esprit de l'époque : l'humanisme.

Toutes ces informations implicites donnent son sens à l'idée de *démocratisation* de la lecture. En effet, l'invention technique qui permet de remplacer les textes *manuscrits* (écrits à la main) par des textes imprimés comblait un vœu humaniste : rendre accessible au plus grand nombre la connaissance et, par le fait même, la *liberté* de pensée.

– Le lecteur doit **faire appel à sa réflexion** pour établir des liens de sens entre différents éléments présents dans le texte, comme le montre l'exemple ci-dessous :

La Renaissance donna à l'humanisme un nouveau départ.

Dans cette phrase, le lecteur observe que les mots *Renaissance* et *nouveau départ* suggèrent la même idée : un retour à la philosophie humaniste. Pour donner tout son sens à une telle idée, il faut **connaître** ce qu'on associe à l'humanisme : l'époque (le XVI^e siècle), le lieu (l'Europe) et le contexte idéologique (le retour à l'Antiquité grecque).

À partir de ces données, le lecteur peut, en **réfléchissant** à l'expression *nouveau départ*, découvrir pourquoi on a qualifié cette époque de « Renaissance » : l'humanisme *n'est pas* apparu au XVI^e siècle, il s'inscrit dans une tradition de pensée qui a légué aux écrivains et penseurs d'alors les principes de la philosophie humaniste.

-La démarche de clarification des données conduit le lecteur à accumuler des informations sur certains mots, certaines références, certains éléments implicites du texte. Grâce à ces nouvelles informations, il peut :

- réévaluer son hypothèse de sens global,
- mieux comprendre certains éléments de l'idée directrice retenue,
- établir des liens de sens non perçus lors de la lecture exploratoire,
- entrevoir des idées secondaires importantes pour une compréhension plus riche du texte.

Tous ces aspects du texte pourront être mis à profit lors de l'analyse du mouvement de la pensée.

Ainsi, il faut retenir que la lecture analytique est :

- Une étude méthodique du texte,
- Une interprétation du texte à partir d'une problématique qui en soulève l'enjeu et qui constitue un projet de lecture : on construit du sens,
- Une démarche structurée qui met les outils d'analyse au service de l'interprétation.

Le but pour le lecteur est d'acquérir de l'autonomie dans sa lecture, dans sa compréhension et dans son interprétation du texte, ainsi que dans sa façon de présenter ses conclusions sur le texte

Références

Baril, D et Guillet, J.1992. Techniques de l'expression écrite et orale. Paris : Sirey

Peyroulet, C.2005. La pratique de l'expression écrite. Lassay-les-Châteaux : Nathan

http://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_4_4-03Lecture.pdf